

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lambaréné : il viole et décapite une malade mentale

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

LE quartier dit " Matériaux ", dans le 1er arrondissement de la commune de Lambaréné a été le théâtre d'un véritable film horreur. Un homme de 41 ans, Paul Tsanga, ayant visiblement toutes ses facultés mentales en place, a tué une malade mentale identifiée comme Marty Ebako, à l'aide d'un chevron. Une fois la victime morte, celui-ci va violer le cadavre et une fois sa basse besogne accomplie, il sectionnera sa tête à l'aide d'une machette. C'est plusieurs jours après le drame que le corps sans tête de la malade mentale, bien connue dans la ville de Lambaréné, a été découvert en état de décomposition, à proximité de la menuiserie des Matériaux par des riverains, qui ont aussitôt alerté

les autorités judiciaires. Dans leurs enquêtes, les officiers de police judiciaires (OPJ) apprendront par la voix d'un autre malade que Paul Tsanga avait été vu en compagnie de la victime sur le lieu du drame. Interpellé, par les enquêteurs, le mis en cause niera d'abord les faits. Selon lui, il n'a plus jamais été à cet endroit depuis plusieurs semaines. C'est finalement au bout de plusieurs heures d'audition qu'il finira par avouer être l'auteur de ce drame affreux. En effet, explique Paul Tsinga aux agents enquêteurs, il voulait avoir des rapports avec la malade mentale, qu'il a entraînée dans un coin isolé de la ville. Celle-ci a opposé une résistance. Ne pouvant pas tolérer cela, le mis en cause s'est armé d'un morceau de chevron avec lequel il a violemment frap-

pé à la tête sa victime. Laquelle tombera, morte sur-le-champ. Après quoi, Paul Tsanga déshabille le cadavre et se mit aussitôt à assouvir son désir sexuel, au terme duquel il va se servir de la machette qu'avait Marty Ebako pour lui couper la tête, qu'il placera dans un sachet et ira cacher sous le pont d'Isaac. Un récit qui fait froid dans le dos. Paul Tsanga est actuellement gardé dans les locaux de la police judiciaire (PJ) avant d'être déféré devant le parquet de la République pour répondre de son acte.



Photo: N'DOUNDA Paterne

Paul Tsanga, le meurtrier de la malade mentale à Lambaréné.

Meurtre de Sabrina Angue : les FPN lancent un avis de recherche contre Youssouf Kaba

AEE
Libreville/Gabon

YOUSOUF Kaba alias Shaq, le meurtrier présumé de Sabrina Angue, une Gabonaise âgée de 30 ans retrouvée sans vie à Libreville, est activement recherché par les Forces de police nationale (FPN).



Photo: AEE

Youssouf Kaba alias Shaq activement recherché par les FPN.

L'avis de recherche a été publié sur la page Facebook de la préfecture de police de Libreville, il y a quelques jours, appelant toute personne pouvant identifier ou avoir des informations qui permettront de mettre la main sur le suspect numéro un dans cette affaire, de contacter les services de police.

Youssouf Kaba, de nationalité ivoirienne, présenté comme le petit ami de la victime, était en effet le dernier à avoir été vu avec la jeune femme. Celui-ci, quelques jours après, va contacter son confident pour lui dire qu'il venait de tuer quelqu'un et qu'il se serait enfui du côté du Congo Brazzaville. À la suite de ce coup de fil, les informations

vont parvenir jusqu'à la famille de la victime, qui n'ayant plus de nouvelles de leur fille, décide de lancer un avis de recherche. C'est dans la nuit du 13 juillet que ces derniers sont contactés par les services du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) pour identifier un corps qui avait été déposé à la morgue par un inconnu. En se rendant sur les lieux, c'était malheureusement le corps de leur fille ensanglanté, avec des graves lésions et hématomes.

La famille de la victime espère qu'avec cet avis de recherche public, le suspect, considéré comme le meurtrier présumé, sera rapidement retrouvé et interpellé.

OGANDAGA ROBERT
31 JUILLET 2022 - 31 JUILLET 2023

Robert, les secondes, les minutes, les heures, les jours, les semaines, les mois et même une année s'est écoulée depuis que tu nous as brutalement quitté. Il y a des moments dans la vie où l'on aimerait ramener quelqu'un du ciel afin de le voir, l'écouter, mais malheureusement c'est impossible. Papa, tes remarques et tes questions lucides nous manquent. Tu as écrit ton histoire, tu as marqué ton passage sur terre. Nous prions ceux et celles qui t'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse. Repose en paix ! Ton épouse, tes enfants et petits-enfants.

Famille OGANDAGA